



AMBASSADEUR ET GERMANISTE : L'INTERPRÈTE-CAPITAINE AMÉ LEROY (1879-1968)

Par le Général de brigade (2S) Philippe AUGARDE

Amé Frédéric Leroy naît le 1^{er} juillet 1879 à Paris. Licencié en droit, il exerce brièvement comme avocat avant d'entrer dans la carrière comme élève vice-consul en août 1906. Jusqu'en 1914, il connaît différentes affectations à l'administration centrale. Lorsque la guerre éclate, il est chef du secrétariat particulier du ministre des Affaires étrangères.

Quoique dégagé de toute obligation militaire (réformé n°2 pour « péricardite sèche »), il s'engage volontairement pour la durée de la guerre à la 20^e section des Secrétaires d'état-major et du recrutement (11 septembre 1914). D'abord affecté à l'E.M. du Gouverneur militaire de Paris, il est nommé interprète stagiaire pour la langue allemande (14 décembre 1914) et chargé par l'E.M.A. de procéder à l'examen des candidats aux fonctions d'interprète aux armées.

Promu officier-interprète de 3^e classe, il est affecté au 2^e bureau de l'E.M. de la X^e Armée (24 mars et 31 mai 1915). Il fait la campagne d'Artois. Sa notation de janvier 1916 révèle qu'il « *rend peu de services comme interprète, mais a été très utile pour la solution de questions civiles* ». Trois mois plus tard, une nouvelle notation constate « *qu'il a fait de réels progrès comme interprète* ».

Muté le 9 avril 1916 à l'E.M. de la 16^e division d'Infanterie coloniale, il participe à la bataille de la Somme, méritant le 28 juillet 1916 cette citation à l'ordre de la division : « *A donné un bel exemple de valeur morale en demandant à rester sur le front et à ne pas rejoindre un État-Major de l'Intérieur auquel il avait été affecté. S'est distingué au cours des attaques de juillet 1916 (Somme) par le sang-froid et la bravoure avec lesquels il a exercé ses fonctions dans un village de première ligne violemment bombardé* ».

Le 13 octobre 1916, étant en permission, il est admis à l'hôpital Buffon, avant de bénéficier d'un congé de convalescence du 25 novembre 1916 au 10 février 1917. Sa notation de janvier 1917 souligne qu'il « *a rendu de très bons services par sa connaissance de la langue allemande et ses qualités de travail* ».

Du 17 février 1917 à sa démobilisation, le 1^{er} avril 1919, il est détaché au ministère des Affaires étrangères, chargé de la liaison avec le service du Blocus et le ministère de la Marine. Nommé officier-interprète de 2^e classe le 9 avril 1919, il reçoit le 16 juin 1920 l'étoile de chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire : « *Engagé volontaire pour la durée de la guerre. A donné en toutes circonstances le plus bel exemple de dévouement à ses devoirs militaires. Attaché à une Division d'Infanterie coloniale, s'est signalé par sa bravoure, son sang-froid et son mépris absolu du danger aux attaques de juillet 1916* ».

Après avoir à nouveau servi à l'administration centrale du Département, Amé Leroy, promu officier de la Légion d'honneur en juillet 1925, est successivement consul général à Genève (1927), ministre plénipotentiaire à Munich (1933), à Oslo (1934), à Lisbonne (1935). Entre-temps, il a été promu interprète-capitaine en décembre 1928. En décembre 1940, il est rayé des cadres.

Le 31 mars 1945, le décret du 10 juillet 1940, qui l'avait révoqué, est annulé. Admis à faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1^{er} avril 1946, il est promu commandeur de la Légion d'honneur le 5 juillet suivant.

Amé Leroy décède le 2 décembre 1968 à Paris.

Sources : Archives diplomatiques. Dossier personnel 395QO/445.
Archives diplomatiques. Annuaire diplomatiques.
Service historique de la Défense. Dossier personnel 8Ye 17.455
Archives départementales des Vosges. Registre 1R1510